

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 13 Mars 1877.

Les *grands jours* de Monte Carlo touchent à leur terme. Déjà quelques uns de nos visiteurs sont partis et bientôt, de cette foule choisie qui remplit les promenades, débordent des hôtels et des salles du Casino, il ne restera que les hôtes accoutumés et les voyageurs quotidiens, toujours nombreux et toujours charmés, auxquels ce pays doit une animation continue, et qui reviennent fidèlement aux lieux où ils ont trouvé avec les distractions de la vie élégante, le repos et la santé.

Chaque année, on peut le constater, augmente le renom de cette station d'hiver et sa clientèle cosmopolite. Dans ces derniers jours, on a revu, plus empressés que jamais, les étrangers de tout pays qu'attirent l'éclat de nos fêtes, la supériorité de nos concerts, l'affluence des sportsmen de l'Europe entière venant rivaliser d'adresse et se disputer les prix du tir aux pigeons. Mais quel que soit l'attrait de ces réjouissances, quelque variété que donnent à nos plaisirs en ce moment de l'hiver, les fêtes qui se succèdent sur tous les points du littoral, la véritable cause de la vogue croissante de cette station est ailleurs, comme nous le faisons remarquer en parlant un de nos hôtes les plus éminents, elle n'est pas même dans la douceur incomparable de notre climat, dans les splendeurs de notre ciel et de notre flore sans rivale. Sans doute, ce sont là des avantages dont il n'est pas possible de méconnaître la décisive influence, mais à eux seuls ils ne suffiraient pas pour expliquer et justifier ce succès sans cesse grandissant de Monaco.

On a toujours été sensible aux agréments d'un hiver sans frimas, mais pour jouir pleinement d'une température printanière, il faut oublier ses soucis, laisser de côté les tristesses du présent, se dégager des préoccupations de l'avenir et s'affranchir, pour quelque temps du moins, de la douloureuse contention d'esprit qu'entretennent les amertumes de la politique et les querelles de parti.

Comme nous le disait justement le visiteur dont nous nous bornons à reproduire ici les appréciations, nul coin de terre ne réalise ainsi que le fait Monaco, cet idéal d'un pays où cessent les divisions, où désarment les haines, où tombent les colères.

Ici, aucune inquiétude ne se glisse dans les esprits; sympathiques à tout ce qui touche nos voisins, nous n'avons même pas à défendre une neutralité que nul ne menace, une nationalité modeste, sans doute, mais que sa modestie même met à l'abri de toute convoitise et qu'il est de l'intérêt de tous de res-

pecter et de maintenir. Aucune dissidence n'existe parmi les heureux habitants de la Principauté. Tous aiment leur Prince, et sa dynastie. L'autorité y est tutélaire et paternelle; sous son égide, chacun se sent libre et protégé. Essentiellement monarchiques et catholiques, nous sommes trop assurés de conserver sans défaillance ces principes qui sont la base de notre prospérité pour ne pas pratiquer la plus large tolérance.

Aussi accueillons-nous avec un empressement égal les hommes de toute origine et de toute opinion. Parmi nos hôtes, nous ne distinguons pas le puissant du jour de celui qui a vu succomber son parti. Nous offrons à tous, l'hospitalité la plus cordiale, la vie la plus indépendante, le plus équitable respect. Tous peuvent déposer ici et ils y déposent, en effet, le souvenir de ce qui les divise et de ce qui les afflige; ils trouvent sur ces bords l'oubli des maux qui, d'après le poète, ne se trouve que dans le sommeil.

Ne voit-t-on pas, d'ailleurs, un témoignage de cette magnanimité sereine dans la composition même du personnel administratif et judiciaire choisi par notre Auguste Souverain? Aux divers rangs de notre hiérarchie gouvernementale, on voit d'anciens fonctionnaires, d'anciens magistrats, d'anciens militaires appelés des pays voisins, ayant suivi des drapeaux différents et servi avec une égale loyauté des causes diverses. Tous aujourd'hui sont unis dans une même fidélité pour le Prince et un même dévouement pour le pays, ils n'ont gardé de leur ancienne carrière que le sentiment du devoir qui fut toujours leur guide et ils apportent au service de leur nouveau Souverain, l'expérience acquise dans une vie de travail, la modération résultant de la pratique des hommes et des affaires, l'impartialité devenue un besoin plus impérieux pour ceux qui, dégagés d'illusions, ne se laissent nullement gagner par l'indifférence et conservent au fond du cœur le culte du bien.

Tel est, comme le remarquait excellemment celui dont nous ne sommes ici que l'écho, tel est le caractère distinctif du pouvoir qui préside aux destinées de la Principauté, et celui de la Principauté elle-même. C'est là ce qu'y attire ou y ramène, chaque année, tant d'hôtes, anciens et nouveaux, à qui nous offrons le calme de l'esprit, plus précieux à l'homme que le repos le plus doux et les distractions les plus variées.

NOUVELLES LOCALES.

Nous touchons au terme du Carême et bientôt l'église va célébrer l'une de ses fêtes les plus solennelles : la mort et la résurrection du Christ. Dès à présent nous dirons un mot de l'éminent prédicateur dont la parole, depuis un mois, attire à la Cathédrale, un nombreux auditoire avide d'entendre la parole de Dieu.

Le R. P. Bruisson, de l'Oratoire, joint à une éloquence incontestée, à une vaste érudition, une logique, une simplicité de langage qui, sans manquer d'élévation et de sensibilité, le mettent du premier coup en communication sympathique avec son auditoire.

Les récits dont le R. P. Bruisson orne ses sermons, leur donnent un attrait exceptionnel; il sait, à chaque texte, indiquer le sens simple et vrai; son style est bref, serré et correct. Avec un tel orateur, notre église n'a rien à envier aux grandes métropoles, et sa parole édifiante restera longtemps gravée dans nos mémoires.

Dans la soirée du 28 février dernier, vers sept heures et demie, un vol audacieux, a été commis rue des Orangers, au premier étage, dans le domicile de M. le Chevalier Reghezza, Agent consulaire d'Italie à Monaco. M. Reghezza était en voyage, cette circonstance était évidemment bien connue des voleurs qui ont pu accomplir leur crime sans éveiller les soupçons des voisins. Il pouvait être huit heures, quand une dame habitant le premier étage s'aperçut que la porte de M. Reghezza était entrebâillée, elle prévint son mari, celui-ci se rendit aussitôt chez M. le Directeur de la Police qui, avec M. le commissaire de la Condamine, constata que la porte avait été fracturée, que des pesées avaient été faites sur les serrures de différents meubles et qu'enfin tout avait été bouleversé dans les diverses pièces de l'appartement. Deux mille deux ou trois cents francs en billets, or et argent, avaient été soustraits ainsi que des bijoux, de l'argenterie, des effets d'habillement et du linge.

L'éveil, promptement donné aux autorités des localités voisines permit l'arrestation, le surlendemain, de deux des auteurs de ce vol considérable. Ce sont des italiens, l'un a été arrêté à Ventimiglia, le second, non loin de Bordighera. L'argent soustrait avait, en partie disparu, mais ils avaient encore, en leur possession, beaucoup des objets volés qui ont été reconnus par M. l'Agent consulaire.

Contrairement à l'assertion de quelques journaux, nous croyons savoir que les coupables étant italiens et arrêtés en Italie, seront jugés par la justice italienne.

Le tirage de la loterie de l'orphelinat, annoncé pour mercredi et jeudi prochains, aura lieu jeudi et samedi 15 et 17 du courant, à une heure de l'après-midi. Le jeudi on donnera une petite représentation en français, et samedi on jouera une pièce en italien.

+ Mercredi dernier, vers 11 heures du matin, un commencement d'incendie, dont la cause ne peut être attribuée qu'à l'imprudence de deux jeunes enfants, s'est déclaré, rue de Lorraine, 17, dans une chambre occupée par le sieur Charles Camia, allumeur du gaz. Celui-ci était absent et avait laissé ses deux petits enfants, âgés de 4 et 5 ans, seuls au logis. Le feu a pris dans un cabinet où se trouvaient des chiffons et des copeaux. Aux cris de la petite fille, des voisins sont accourus et ont pu, à l'aide de quelques seaux d'eau, éteindre ce commencement d'incendie. La perte est insignifiante, mais cet accident, qui pouvait avoir de graves conséquences, engageait, au plus haut point, la responsabilité des parents qui, au lieu de laisser leurs enfants livrés à eux-mêmes, auraient dû les envoyer à la salle d'asile.

Les représentations théâtrales qui alternent, au Casino, avec les concerts de musique instrumentale continuent à attirer un public empressé. Les artistes changent, mais le succès reste et la variation des spectacles diminue pour nous le regret de leur départ. C'est ainsi qu'après M<sup>me</sup> Chaumont, qui nous a quittés le samedi 3 mars, nous avons applaudi le talent de M. Delannoy, artiste du Vaudeville.

Pour ses adieux, M<sup>me</sup> Chaumont s'est montrée encore une fois dans le *Wagon des dames*, cette spirituelle bouffonnerie qu'on ne se lasse pas d'entendre. Le même soir, M. Delannoy faisait son entrée dans le rôle de Trugadin, dans le *Choix d'un gendre*, comédie de MM. Labiche et Delacour, qui a obtenu un succès de fou rire. Il nous paraît superflu d'ajouter que M<sup>me</sup> Chaumont a été plus fêtée encore ce soir là que de coutume et que les bravos et les rappels dont elle a été l'objet, ont témoigné à cette excellente artiste, la sympathie qu'inspire son beau talent aux habitués du Casino.

*Colombe et Pinson* et *Passé Minuit*, deux vaudevilles qui composaient le spectacle de mardi dernier, ont mis en relief deux côtés différents du talent de M. Delannoy. Dans le premier, il s'acquitta du rôle du père Aubriot, avec une sensibilité parfaitement adaptée au personnage et à l'idée morale de l'œuvre, dans le second il déploie une verve à froid, du meilleur goût et qui lui a valu les bravos les plus enthousiastes. M. Delannoy a été, du reste, secondé avec beaucoup d'esprit et d'entrain, par M. Lanjallay et M<sup>lle</sup> Julia Hache dans *Colombe et Pinson*, et par M. Cornaglia dans *Passé Minuit*. M<sup>lle</sup> Julia Hache est une *Colombe* gaiement réussie et M. Lanjallay un *Pinson*, aussi amusant que sentimental.

Quant à M. Cornaglia, c'est un *Monsieur* qui, mal renseigné sur le domicile actuel de sa femme, fait pendant un acte le plus joli tapage qu'il soit possible d'imaginer, et cela, avec un sérieux qui n'a d'égal que celui du malheureux Chaboulard.

En résumé, la soirée de mardi a été excellente car le public a rappelé tous les artistes. *Bis repetita placent.*

Mercredi dernier, un concert vocal et instrumental, avec le concours de M<sup>me</sup> Anna Michelini, cantatrice du théâtre de St-Petersbourg, de M. Diaz de Soria, baryton, de M<sup>lle</sup> Gemma Luziani, pianiste, âgée de huit ans et demi, et de M. Oudshoorn, notre sympathique violoncelliste, a été donné au Casino en présence d'un public aussi nombreux qu'élégant.

M<sup>me</sup> Anna Michelini est une charmante artiste qui a su, quoiqu'un peu effacée par l'attrait principal de la soirée, M<sup>lle</sup> Gemma Luziani, se faire applaudir dans les différents morceaux qu'elle nous a fait entendre.

L'éloge de M. Diaz de Soria n'est pas à faire ici, il est connu comme le plus agréable chanteur de salon qu'on puisse applaudir. Voix, talent, correction du style, art des nuances et du rythme, distinction de sentiment, répertoire choisi, tout chez lui est réuni et dénote une facture excellente et du meilleur goût. C'est le *summum* de l'art. On nous permettra pourtant une restriction à nos félicitations, c'est un regret plutôt qu'un reproche. Les morceaux que M. Diaz a chantés mercredi nous ont paru tous de même nuance. Pourquoi ne nous a-t-il pas donné un air d'opéra ou une de ces délicieuses romances de Gordigiani qu'il interprète mieux que personne au monde et qui permettent à sa voix tout son développement? Chanter toujours *pianissimo*, ne pas se servir de toute l'échelle des nuances, c'est renoncer volontairement à l'un des principaux éléments du bon style, et s'exposer à un amoindrissement de succès. Une indisposition a peut-être été cause du choix de ces morceaux, nos regrets, dans ce cas, n'en seraient que plus vifs et plus sympathiques.

M<sup>lle</sup> Gemma Luziani est une ravissante enfant, un' *ammirabile bambina*, un prodige! C'est aussi un véritable talent qui supporte et mérite l'analyse. En lisant le programme avant le concert, nous nous demandions comment il serait possible à une enfant de huit ans d'exécuter des morceaux tels que l'*Impromptu*, de Chopin, la *Danse des fées*, de Prudent, et la fantaisie sur la *Sonnambula* de Leybach. Aussi notre surprise a-t-elle été grande, car elle les a non seulement bien joués au point de vue du doigté et de la force, mais encore elle les a interprétés en artiste digne de ce nom. Rien de plus surprenant que de voir cette frêle enfant aux prises avec cet immense instrument qu'on nomme un piano à queue. A la sortie du concert, un dilettante enthousiasmé se demandait comment elle avait pu, avec de si mignonnes mains, faire des octaves plaquées et faire fonctionner les pédales. Il ne s'était pas aperçu, tant elle les exécutait avec adresse et rapidité, que les octaves étaient faites en *arpège*, et que les pédales étaient mises en mouvement par un appareil mis à la portée des petites jambes de l'artiste.

En résumé, M<sup>lle</sup> Gemma Luziani a remporté tout le succès de la soirée, aussi les cadeaux ne lui ont-ils pas fait défaut. Ce n'étaient que bijoux, que poupées éblouissantes moelleusement couchées dans des corbeilles de violettes, et autres témoignages de l'admiration des spectateurs.

Nos félicitations à M. Borghini, qui pendant toute la soirée a tenu le piano avec son talent habituel.

Enfin, samedi on a donné, pour la continuation des représentations de M. Delannoy: *Un Mari en 150* et *Un Monsieur et une Dame*, deux petites pièces qui ont été très applaudies. Dans la première, nous avons eu le plaisir d'admirer une nouvelle étoile pour notre théâtre, M<sup>lle</sup> Henriot, qui a rempli le rôle de Charlotte avec une ingénuité et une grâce charmantes.

Terminons par une bonne nouvelle: M. Rosambeau qui était indisposé depuis quelques jours est revenu à la santé, il jouera, ce soir, dans les *Projets de ma Tante*.

Jeudi, un bal donné par l'administration du Cercle des Etrangers terminait la série des soirées dansantes de la saison au Casino. Quoique le nombre des danseurs ait été relativement restreint, le bal a été très animé et s'est prolongé jusqu'au jour.

Les journaux du littoral, ainsi que ceux des ports de l'océan, sont pleins de récits d'événements lugubres causés par les tempêtes qui, depuis quelque temps, s'évisent sur les côtes. Toutes les semaines ils enregistrent de nouveaux désastres et la liste des navires naufragés augmente malheureusement chaque jour.

Il y a dans le port de Monaco, depuis une quinzaine de jours, un témoin irrécusable des luttes de l'homme contre les déchainements de la mer. Nous voulons parler du bâtiment anglais *Martino-Maria*, (capitaine Hey-Farrow), amarré devant l'usine à gaz et qui est arrivé le 25 février dernier venant de Newcastle avec un chargement de 900 tonnes de houille, pour la société des Bains de mer.

Au rapport du capitaine, consigné sur le livre du bord, la traversée, de Newcastle à Monaco, a duré 80 jours et a été des plus pénibles, surtout depuis les côtes d'Espagne. Les tempêtes succédaient sans relâche aux tempêtes, le navire faisait eau de toutes parts, les lames déferlaient sur le pont; les cabines ont été inondées à plusieurs reprises, et le navire n'a dû son salut qu'à l'énergie de l'équipage qui, nuit et jour, travaillait aux pompes. Jamais, dit le capitaine, le *Martino-Maria* n'a éprouvé une si longue et si pénible série de mauvais temps.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Marseille.** — Lundi 5 mars, a eu lieu, dans la grande salle du cercle artistique, l'inauguration de la société de géographie de Marseille. M. Doniol, préfet des Bouches-du-Rhône, M. le général Lewal, et nombre d'autorités civiles et militaires, honoraient cette cérémonie de leur présence.

Dans son discours, M. Alfred Rabaud, président, a rappelé que jadis M. de Lesseps avait déploré l'absence d'une société de géographie à Marseille et il a remercié les personnes qui, par leurs efforts, ont réussi à fonder cette réunion savante dont il a indiqué le but et démontré l'utilité.

— S. A. R. le comte de Barri, frère de S. M. François II, dernier roi de Naples, est descendu lundi à Marseille au grand hôtel de Noailles accompagné de la Princesse.

— Mercredi, dans une séance de la Commission des sciences et des arts, il a été question de la création d'une Faculté de médecine à Marseille.

**Nice.** — Il vient d'y avoir, à l'hôtel Chauvain, une réunion préliminaire pour l'établissement d'une société protectrice des animaux, dans les Alpes-Maritimes. M. Harris, propriétaire de la villa des Rochers, a été élu président.

— Les fêtes de la Mi-Carême ont été jeudi assez brillantes. Cependant les journaux de Nice constatent avec regret que l'animation n'a pas été telle qu'on aurait pu l'espérer.

— Les journaux de Nice de ce matin nous apprennent la mort de M<sup>me</sup> la baronne Meyer de Rothschild qui souffrait depuis seize ans d'une maladie cruelle. Elle est morte vendredi soir, à dix heures, dans les bras de sa fille unique, à bord du yacht la *Czarina*, an-

cré en rade de Villefranche.

Le masque et la main de la baronne ont été moulés par le sculpteur Schaeffer, qui a été chargé d'exécuter une statue en marbre de la défunte. La baronne de Rothschild n'avait que quarante-cinq ans.

**Ventimiglia** — Le 2 de ce mois, on apprit avec stupéfaction, par les voyageurs venant de Nice, qu'un vol à main armée avait été commis l'après-midi dans un train se rendant de Ventimiglia à Marseille. Le chef du train déclarait qu'entre Cagnes et Antibes, pendant que le train était en marche, il avait été assailli par deux individus masqués qui, le menaçant de mort, lui avaient enlevé un group de 20,000 fr., destinés à un banquier de Toulon. Le chef du train fut mis malgré sa déposition en état d'arrestation et le parquet de Grasse ouvrit une enquête.

Mardi dernier, la police de Ventimiglia a arrêté le neveu du chef de train soi-disant victime du vol; c'est un nommé Pasqualini (Dominique), âgé de 28 ans. Il était encore porteur de 19,980 fr.,

— L'administration de l'hospice de Ventimiglia, dont M. le Ch<sup>r</sup> Biancheri, Consul de Monaco, fait partie, vient de donner un grand bal au profit des pauvres.

FAITS DIVERS.

A l'occasion du Jubilé épiscopal de Notre Saint-Père, on attend à Rome une foule de pèlerins, français, Autrichiens, Espagnols etc., etc.

Les fêtes commenceront le 21 Mai, cinquantième anniversaire de la préconisation, et finiront le 3 Juin, jour de la consécration.

On annonce que le cardinal Ferrieri a été nommé camerlingue du Sacré Collège, au lieu du cardinal Bonaparte.

On annonce la mort d'un savant français, M. le Marquis de Compiègne, tué en duel en Égypte. Le marquis de Compiègne s'est rendu célèbre par ses explorations hardies au cœur de l'Afrique.

D'après M. Leverrier, Directeur de l'Observatoire de Paris, la planète Vulcaïn passera, le 22 de ce mois, sur le disque du soleil. Son passage pourra être observé avec une lorgnette grossissant cinquante fois.

M. M..., violoncelliste à l'Opéra, domicilié avenue Trudaine, vient d'être victime d'un étrange accident. Cet artiste souffrait, depuis quelques jours, d'une inflammation de l'œil droit; le médecin prescrivit l'application d'une sangsue à l'orifice de la narine. On suivit exactement l'ordonnance, mais le malade, qui tenait lui-même la sangsue, ne prit pas assez de précaution, et la petite bête, lui glissant soudain entre les doigts, s'engagea dans la narine, où elle disparut pour retomber dans le gosier. Là, elle se fixa sur la muqueuse et se mit à sucer avec acharnement, pendant que le patient se consumait en crachements douloureux et inutiles. Enfin, gorgé de sang, le détestable annélide se laissa tomber dans l'œsophage de M. M..., qui fut pris d'une violente attaque nerveuse et expira en vomissant la sangsue.

Un corps de pompiers, composé entièrement de jeunes filles, a été organisé au Welleslye-Collège dans les Etats-Unis d'Amérique. Son but est d'accoutumer les jeunes dames au sang-froid si nécessaire lors d'un incendie et de leur enseigner comment il faut se tirer d'affaire dans des cas pareils.

Ce corps est divisé en vingt groupes, comprenant chacun six jeunes filles, dont l'une remplit les fonctions de capitaine et une autre celle de lieutenant. Chaque groupe possède une pompe qu'il sait manier à merveille. Le collège possède en outre une grande pompe à vapeur qui est desservie de même par les élèves.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 5 au 11 Mars 1877.

GOLFE JUAN. b. la Fortune, français, c. Moute, sable.  
 ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Allègre, id.  
 ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Gabriel, id.  
 ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
 MENTON. cutter, St-Joseph, id. c. Palmaro, fûts vides.  
 NICE. yacht à v. Franciska, anglais, c. Sotheott, sur l.

Départs du 5 au 11 Mars 1877.

GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, franç. c. Allègre s. l.  
 ST-TROPEZ cutter, St-Joseph, id. c. Palmaro, fûts v.  
 ANTIBES. la Fortune, id. c. Moute, sur lest.  
 ID. b. Antoinette Victoire, id. c. c. Gabriel, id.  
 GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
 NICE. yacht à v. Franciska, anglais, c. Sotheott, s. l.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LEGALES.

Suivant acte reçu aux minutes de M<sup>e</sup> Leydet, notaire à Monaco, à la date du 25 février 1877, enregistré et transcrit,

M<sup>me</sup> Julie Ghislaine Taelman épouse autorisée de M. Guillaume Joseph Poelman propriétaire, demeurant et domiciliés ensemble à Bruxelles (Belgique) ayant élu domicile à Monaco sur le terrain acquis,

A acquis, pour le prix de 68,044 francs, de M. Jean Hyppolite de Villemessant, homme de lettres, demeurant et domicilié à Paris, ayant élu domicile à Monaco, en sa villa à Monte Carlo, un lot de terrain à bâtir situé à Monaco, quartier de Monte Carlo, d'une contenance de 1273 mètres carrés, confrontant au nord et à l'ouest, le vendeur, au midi et à l'est une avenue qui sépare le lot dont s'agit des jardins de Monte Carlo.

Le 13 mars courant, dépôt a été fait au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé, transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu, et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur le dit immeuble.

Monaco, le 13 mars 1877.

H. LEYDET, avocat.

Étude de M<sup>e</sup> CHAUVIN, Notaire à GRASSE (Alpes-Maritimes)

A VENDRE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES ET VOLONTAIRES

Par le Ministère de M<sup>e</sup> CHAUVIN, Notaire à Grasse

LE

GRAND HOTEL MONUMENTAL

Du Cap D'ANTIBES (Alpes-Maritimes)

AVEC TOUTES SES DÉPENDANCES

Un des plus beaux et des plus vastes de tout le littoral méditerranéen, pouvant également convenir, par suite de ses dispositions intérieures, pour une maison de santé, une maison d'éducation ou pour une communauté religieuse.

Ce magnifique bâtiment, situé en face du Golfe Juan, dans une position exceptionnelle, d'où l'on embrasse le plus beau panorama du monde, forme une masse de plus de 1,200 mètres de construction, à quatre étages, avec de larges galeries extérieures et de grands jardins tout autour; une splendide avenue conduisant de l'entrée principale au bord de la mer, et plus de 50,000 mètres de terrain (d'un seul tenant), en forme d'éventail sur le devant; à gauche, un petit pavillon d'un seul étage sur rez-de-chaussée; à droite, de vastes écuries et remises, avec grenier à fourrage et logement au-dessus; à la suite, un grand potager.

Mise à prix: 300,000 francs

L'adjudication aura lieu dans une des salles du Grand Hôtel du Cap, le 10 avril 1877, jour de mardi, à deux heures du soir.

S'adresser, pour tous renseignements, audit M<sup>e</sup> Chauvin, Notaire à Grasse, rue des Dominicains, 7, dépositaire du cahier des charges et des titres; pour visiter, sur les lieux.

Paraîtra prochainement:

L'ANNUAIRE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

pour 1877.

On recevra, jusqu'à jeudi 15 courant, l'insertion d'annonces commerciales aux prix de 5 francs la page; 3 francs la demi page et 2 francs un tiers de page.

S'adresser à l'Imprimerie du Journal.

M<sup>me</sup> ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English spoken. Maison Colombara, aux Moulins.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Mars	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut <sup>r</sup> de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE						
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h.   4 h. après midi	10 h.											
5	747.1	746.3	745.9	8.7	9.7	8.3	8.5	12.4	0.89	E.	nuag. pluie						
6	743.4	742.5	742.9	8.2	7.9	6.9	7.2	12.2	0.89	Id.	pluie. couv. (1)						
7	741.6	741.2	740.7	6.2	11.2	9.3	8.2	11.8	0.71	O.	nuages épais						
8	739.2	738.8	739.2	6.9	10.3	12.3	8.9	11.9	0.72	Id.	nuageux						
9	740.8	741.7	742.6	8.3	11.2	9.1	8.3	12.1	0.69	E.	id.						
10	747.9	749.4	754.4	5.9	9.8	8.7	7.8	13.4	0.70	E. très fort	nuages épais						
11	751.2	752.8	754.5	5.8	10.3	8.5	8.1	12.5	0.74	E. faible	nuageux						
DATES											5	6	7	8	9	10	11
Observations: Maxima											11.5	9.1	12.2	12.7	12.3	10.7	10.9
Minima											6.4	5.9	4.8	5.3	6.2	4.1	4.7

(1) Quantité d'eau tombée: 34<sup>mm</sup>

**AVIS.**

A l'occasion de la Saint-Joseph on trouvera, à partir du 18 mars, des bouquets pour tous les goûts et à des prix modérés.

Pour des bouquets de valeur, les commander le matin pour les avoir le soir.

S'adresser rue de l'Eglise, maison Biovès,

**MONTE-CARLO (MONACO)**

**HOTEL DE LONDRES**

VUE SPLENDIDE

Dominant la mer, le Casino et ses superbes jardins

APPARTEMENTS CONFORTABLES EN PLEIN MIDI

TABLE D'HOTE

Service particulier, Soins assidus, Prix modérés.

**SPLENDIDE-HOTEL**

(Ancien palais de la Condamine)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EXPOSITION AU MIDI AVEC GRAND JARDIN ET TERRASSE

Ce nouvel hôtel, admirablement situé, jouissant d'une très-belle vue sur la mer, vient d'être nouvellement restauré et confortablement meublé.

On fait des arrangements à la saison. — Prix modérés.

**BONNES AFFAIRES** pour un capitaliste ou entrepreneur, pouvant disposer de **Cent à Deux Cents mille francs.**

**A VENDRE TERRAINS POUR VILLAS** dans de belles positions. — Accès carrossable. S'adresser à M. Désiré de Millo.

MONACO.

**A VENDRE,** ensemble ou séparément, la connue sous le nom de *Palais de la Condamine*, et la petite villa, le tout situé entre Monaco et Monte Carlo.

Exposition en plein soleil, vue magnifique, terrasses, grands jardins, eaux d'arrosage, vastes citernes. S'adresser à M. Leydet, notaire à Monaco.

**Ameublements complets. — Atelier de Tapisserie.**

**CHARLES MONTRUCCHIO**

Rue Louis, Maison Médecin, à la Condamine.

**MONACO**

SIÈGES, TENTURES, DÉCOR D'APPARTEMENTS

Montage d'ouvrages en tapisserie, fabrique de tentes de tout système, literie complète, meubles et régération de meubles. — Pose de tapis.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1877

**HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1876. — SERVICE D'HIVER.**

Ligne de **MARSEILLE** à **MONACO** et à **GÈNES.**

distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487	499		
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.		mixt.	mixt.	Expr.	mixt.	dir.	mixt.	Exp.	mixt.	mixt.		
240	29	55	22	15	16	25	Marseille	mat.	mat.	mat.	soir	soir			
173	21	30	16	»	11	70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02	2 05	3 42
47	5	75	4	30	3	15	Cannes	7 06	9 03	9 56	11 26	1 33	2 49	5 30	7 59
16	1	95	1	45	1	10	Nice	8 04	10 03	10 47	12 23	2 22	3 51	6 22	8 57
11	1	35	»	95	»	75	Nice } arrivée	8 17	»	10 56	12 40	2 37	4 25	6 50	9 14
9	1	10	»	80	»	60	Villefranche-sur-Mer	8 30	»	»	12 56	2 49	4 38	7 01	9 26
7	»	85	»	65	»	45	Beaulieu	8 37	»	»	1 03	»	4 45	»	9 33
2	»	70	»	55	»	35	Eze	8 45	»	»	1 11	»	4 53	»	9 42
10	1	20	»	90	»	65	Monaco	9 05	»	11 32	1 30	3 13	5 10	7 26	9 56
19	2	45	1	85	1	30	Monte Carlo	9 10	»	11 37	1 36	3 19	5 16	7 32	10 02
173	19	15	13	55	9	65	Menton	9 43	»	11 54	2 15	3 50	5 50	8 05	10 40
							Vintimille heure de Rome	11 45	»	mat.	4 07	5 58	»	9 53	3 40
							Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	»	10 32	10 »
								soir			soir	soir	soir	soir	mat.

Ligne de **GÈNES** à **MONACO** et à **MARSEILLE.**

distance kilom.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498			
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.			
173	19	15	13	55	9	65	Gènes, h. de Rome, dép.	»	mat.	»	4 15	7 38	8 35	12 55	»	4 15
19	2	45	1	85	1	30	Vintimille, h. de Paris	6 50	»	10 24	12 23	3 05	6 55	soir	10 08	
10	1	20	»	90	»	65	Menton	7 25	»	11 »	12 59	3 40	7 30	10 »	10 44	
2	»	70	»	55	»	35	Monte Carlo	7 48	»	11 20	1 18	4 »	7 54	10 22	11 06	
7	»	85	»	65	»	45	Monaco	8 01	»	11 31	1 25	4 09	8 01	10 28	11 14	
9	1	10	»	80	»	60	Eze	8 14	»	11 44	»	4 22	8 15	»	»	
11	1	35	»	95	»	75	Beaulieu	8 22	»	11 52	»	4 30	8 23	»	»	
16	1	95	1	45	1	10	Villefranche-sur-Mer	8 31	»	12 06	1 49	4 40	8 32	»	11 38	
47	5	75	4	30	3	15	Nice } arrivée	mat.	8 43	mat.	12 18	2 01	4 52	8 44	11 03	
173	21	30	16	»	11	70	Nice } départ	6 08	8 55	10 05	12 35	2 23	5 14	9 06	11 08	
240	29	55	22	15	16	25	Cannes	7 19	9 54	11 18	1 46	3 20	6 10	10 02	11 58	
							Toulon	12 2»	1 47	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	soir	
							Marseille	2 »0	3 15	5 57	9 45	9 05	»	»	»	
								soir	mat.	soir.	soir.	soir.	»	»	»	

**HOTEL BEAU-RIVAGE**

**Boulevard Monte Carlo** (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.